

8 mai 2015.Lyon. France. Europe. Monde....

Félix a 6 ans.  
Et demi.

C'est important, les moitiés, parce que c'est grâce aux moitiés que l'humanité se construit.

Sa maman l'emmène place Bellecour, pour remercier ceux et celles qui ont fait la guerre pour que les enfants comme lui vivent et grandissent dans un pays en paix.



Alors, pour aller Place Bellecour, il a mis sa belle veste, et ses deux médailles : la médaille gagnée au judo, et la médaille que lui a remis un médecin pour son courage.

A 6 ans et demi, ce ne sont pas des médailles en chocolat, et les beaux habits du dimanche témoignent du respect instinctif pour cette sortie.

Il y a des drapeaux sur les bus, mais peu de bus.

Alors, de Caluire à Lyon, chemin de la mémoire *pedibus jambus*.

Chemin faisant, ce petit d'homme se demande si cette paix chèrement acquise est bien là pour de bon et pour longtemps...et sinon, que peut-il faire pour continuer à vivre en paix ?

Les mots ne viennent pas tout de suite pour donner la recette.  
Sa mère doit chercher les bons ingrédients et un récipient que Félix pourrait porter, tenir droit, ne pas renverser...

Imaginer que nous sommes tous frères et sœurs en humanité.  
Indicible et inaudible, parfois.  
Espoir qui défie.

Mais pour Félix, cela peut faire écho : tous, nous naissons, nous avons faim, soif, froid, chaud, sommeil.

Quel que soit l'endroit où nous vivons, nous ressentons les mêmes émotions, la petite palette sur laquelle les gammes se déclinent à l'infini au gré des petits bonheurs, des grandes tragédies que la vie nous offre d'éprouver...

La couleur de ta peau, de tes yeux, la forme de ton nez ne changent pas cela.

Ce que tu peux faire, Félix, c'est respecter les femmes comme les hommes.  
Cela semble un bon préalable à la mère que je suis.  
Expliquer tes émotions, essayer d'écouter ce que dit l'autre.

Commence à faire ça avec tes tout proches, c'est parfois le plus difficile, c'est une consigne à suivre pour un bon exercice, pour reprendre une terminologie familière, celle de l'enseignant.

Félix a 6 ans et demi, alors, dans son esprit, ça sautille.  
Il se rappelle, novembre 2014, Caluire...Sa sœur chantant l'*Hymne à la joie* et la *Marseillaise*.

Il se demande s'il y aura les mêmes papys, ceux qui avaient des médailles et à qui il a dit merci.

Place Bellecour, debout sous la pluie, écoutant les discours, côte à côte, il y a même des papys venus d'autres pays, aux drapeaux multicolores et aux uniformes variés.

Pourtant, quels que soient les âges, le sexe, et selon de quel côté on se situe de la barrière Vauban, que l'on soit porte drapeau, officiel, résistant, Félix, nous sommes citoyens porteurs d'espoir, d'appréhension.

Personne n'est là par hasard ce matin, sous cette pluie.

C'est peut-être simplement cela, la Mémoire, un lien qui fait fil rouge.,, qui ploie mais ne rompt pas.

A certaines occasions, arrêtons-nous pour regarder ce beau lien chatoyant, vibrant, vivant, vérifions qu'il est là au creux de nos mains, et qu'il guide d'autres que nous et que cela a du sens d'être venu célébrer l'amitié, Place Bellecour, en ce ...

8 mai 2015.Lyon.France.Europe. Monde...

Ne serait-ce que pour le bonheur d'écouter Félix fredonner l'hymne européen sur le chemin du retour.

De Lyon vers Caluire.

Dans un bus décoré de petits drapeaux qui font rêver un petit d'homme...de 6 ans.

Et demi.

Aline Lespagnol-Rizzi

